

par Philippe Riffaud-Longuespé

Le mobilier d'Isle-Aumont dans les collections archéologiques des musées de Troyes

Durant dix-huit années (1), Jean Scapula a fouillé sans relâche la butte d'Isle-Aumont qu'il avait découverte en 1943 lorsque son père devint propriétaire d'une partie du site. Il mit au jour une importante quantité d'objets, provenant principalement des nécropoles mérovingiennes (huit cent soixante sépultures) et carolingiennes (cinq cent quatre-vingt neuf sépultures), du château féodal, de l'église et du prieuré. La majeure partie de ces objets est aujourd'hui conservée dans les collections archéologiques du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Troyes. Un enrichissement des collections municipales qui s'est échelonné dans le temps entre 1950 et 1973, bénéficiant de la générosité de l'inventeur et de la participation financière de l'Etat (2).

Cette collection compte aujourd'hui parmi les principaux ensembles archéologiques du Musée Saint-Loup (3), soit presque sept cents objets dont certains d'une importante valeur patrimoniale.

Il serait rébarbatif, dans le cadre de cette courte notice, de lister l'intégralité de ces objets, comprenant du mobilier lapidaire, lithique, métallique, céramique, de la tabletterie, des monnaies... C'est au travers des dons, des dépôts et des acquisitions successives que nous allons évoquer une partie du remarquable mobilier archéologique mis au jour à Isle-Aumont.

Jean Scapula souhaitait valoriser et partager le produit de ses fructueuses découvertes, intégralement publiées



Fig.1 : Acte de don manuel manuscrit de Jean Scapula en 1972

en 1976 et en 1981 (4). Il donne ainsi aux musées de Troyes de 1950 à 1973 (fig.1) de nombreux objets (5) protohistoriques, gallo-romains, mérovingiens, carolingiens et médiévaux, notamment le précieux mobilier provenant de la tombe 590 (6).

Celle-ci, qui peut être datée de la première moitié du VII^e siècle, contenait le squelette d'une jeune femme d'environ trente-cinq ans, parée d'une paire de boucles d'oreilles en bas argent, d'une bague à tête saillante en tôle d'or cloisonnée et jonc en bronze (7) et d'une garniture de ceinture monumentale comprenant une plaque boucle et une contre-plaque en fer damasquinées d'argent et incrustées d'aurichalque. Cette garniture spectaculaire, parmi les plus grandes trouvées en France, avait séduit

(1) De 1943 à 1961, puis en 1980 et 1981 lors de la découverte fortuite de sarcophages mérovingiens : cf Jean SCAPULA, « Compléments concernant la nécropole mérovingienne d'Isle-Aumont », *Bulletin de la Société Archéologique Champenoise*, t. 81, 1988, n°4, p. 89-91.

(2) Parallèlement, Jean Scapula entreprenait dans les années 1950 des fouilles à Gyé-sur-Seine et à Clérey, deux nécropoles mérovingiennes dont le mobilier, acheté par l'État, a respectivement intégré les collections municipales en 1952 et 1953.

(3) Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie dans l'ancienne abbaye Saint-Loup.

(4) Jean SCAPULA, *Un Haut Lieu Archéologique de la Haute Vallée de la Seine : La butte d'Isle-Aumont en Champagne*, Troyes, imprimeries Paton : Tome deux, *Isle-Aumont historique du X^e siècle à nos jours*, 1976 / Tome premier, *Du néolithique au carolingien*, 1981.

(5) Jean Scapula a donné au total deux cent soixante-quinze objets au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Troyes.

(6) Jean SCAPULA, « La campagne de fouilles de 1954 sur la butte d'Isle-Aumont », *La Vie en Champagne*, n°34, avril 1956, p. 8-11.

(7) Reine HADJADI, *Les bagues mérovingiennes en Gaule du Nord*, Paris, éditions Les Cheval-Légers, 2007, p. 116, Type 6c, (voir fig. 10, page 29).